

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers /
Couverture de couleur
- Covers damaged /
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin / La reliure serrée peut
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la
marge intérieure.

- Additional comments /
Commentaires supplémentaires:

L'Institut a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /
Qualité inégale de l'impression

- Includes supplementary materials /
Comprend du matériel supplémentaire

- Blank leaves added during restorations may
appear within the text. Whenever possible, these
have been omitted from scanning / Il se peut que
certaines pages blanches ajoutées lors d'une
restauration apparaissent dans le texte, mais,
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas
été numérisées.

L'OBSERVATEUR.

JOURNAL CRITIQUE.

J'observe tout ; j'appuie le bon ; je combats le mauvais, et je dis, en riant, à chacun la vérité.

VOL. I.

QUÉBEC, JEUDI 14 AVRIL, 1859.

No. 52.

— Nous prévenons nos abonnés et le public, que M. JOSEPH LAROCHE est autorisé à recevoir les sommes dues à cet établissement et d'en donner quittance.

Nos abonnés qui ne recevraient pas *L'Observateur* sont priés de nous avvertir.

On a besoin pour ce journal d'agents actifs à la campagne.

— **PRIME.**— Ceux qui nous obtiendront cinq abonnés payant d'avance, recevront gratis, *L'Observateur* pendant un an.

ÉVÉNEMENTS REMARQUABLES DU MOIS DE MARS.

1— La guerre est imminente.

Sir Étienne Taché fait nettoyer son canon de 1837.

2— Lord Cowley envoyé à Vienne.

Le député Cimon met à la voile pour placer sa cargaison de patients.

3— Le pape fait présent d'un rameau béni à la sœur de Louis Veillot.

L'empereur de la Chine envoie, à George Bertrand, neveu du docteur Rossot une tonne d'opium pour son bras infirme, et un atelier pour Baptiste Plamondon, Damien Lézardé, Montanbau, Frenette, Billy et tous les autres *gens d'lettre* du même calibre.

4— Napoléon crée 16 nouveaux généraux. P'tit Pierre Falardeau est nommé recruteur de miliciens.

5— La *Revue Littéraire* est publiée de nouveau à Montréal.

Jaloux de ne pouvoir écrire comme monsieur Émile Chevalier, le chevalier Taché se venge par une critique d'ou les vertus théologiques sont *proscrites*.

6— Dimanche, rien de sérieux.

Sa *petitesse* George Étienne Cartier donne un grand bal aux défenseurs du trône et de l'autel.

7— Hausse considérable à la bourse de Paris. Tous les capitalistes de l'univers demandent, comme une grâce, au maire Langevin, de leur accorder l'entreprise du chemin de fer du Nord.

8— Les puissances européennes augmentent leurs marines.

Le chevalier Taché offre la sienne au capitaine Fortin.

9— Les soldats français reçoivent 400,000 mousquets fabriqués d'après le dernier procédé.

Afin de permettre aux hommes de police de se rendre les premiers, à un incendie,

leur chef leur fait poser des ailes aux talons.

10— Les Rothschild perdent 8 millions de francs.

Le procureur-général Cartier perd sa *tuque bleue*.

11— La chambre du commerce de Québec invite monsieur Simard à voter contre certaines dispositions du tarif de monsieur Galt.

Monsieur Simard promet de voter contre ces dispositions du tarif pourvu qu'il puisse le faire sans nuire au ministère !

12— Naufrage d'un vaisseau de guerre anglais.

Le *Rimouski* est déperché.

13— On annonce que le comité des comptes publics va siéger.

Les *Bertrands* du ministère cachent leur bourses.

14— Le barreau de Montréal condamne le procureur-général Cartier.

Ce grand homme lève les épaules de pitié.

15— Le barreau de Québec vote des résolutions pour féliciter le juge Meredith, au sujet de sa nomination comme juge pûné de la cour du banc de la reine.

M. Tessier parle qu'il gagnera son chapeau à trois cornes avant le beau Narcisse.

16— On apprend que monsieur Félix Belly à la tête d'un corps d'ingénieurs est parti pour percer le canal de Nicaragua.

Le même jour le gouvernement Canadien envoie le petit Thomé Pruneau *commencer* le chemin de fer des Piles.

17— Le prince Napoléon offre, trois fois de suite, à l'empereur sa démission.

Monsieur Marois n'ayant plus de *marchandises mouillées* se décide à ne plus acheter de livrets.

18— La loi pour empêcher d'ouvrir les auberges le dimanche est rejetée.

Ce jour là les habitués au comité de la pipe portent en triomphe le colonel Prince.

19— Le député Pâquet est maintenu comme représentant du comté de Québec.

Pour le féliciter de son succès, monsieur Évanturel lui fait présent d'une *paire* de raquettes. ministérielles.

20— Mort de John Munn, écuier.

Le docteur Rossot prend le deuil en mémoire de Rossinante.

21— Bright continue à se faire admirer par ses discours sur la réforme.

Le *Canadien* toujours si bien renseigné, annonce que le gros et gras Dubord a surpassé Papineau; on apprend, ensuite, qu'il

n'a prononcé qu'un discours ordurier à l'adresse de monsieur Sicotte.

22— On parle du départ de Sir Edmund Head.

Le bon Narcisse écrit à son ami J'o Barbotte de Québec, qu'au milieu de la corruption ministérielle il craint beaucoup de perdre son innocence.

23— *L'Écho du Pacifique* annonce la mort de Theller.

Le docteur Rossot offre un voyage de paille pour contribuer à l'érection d'un monument qui éternise son voyage fait en 1837 chez les *Ouiches*.

24— *L'Observateur* paraît illustré.

Séance extraordinaire et spéciale des abonnés de ce journal chez le docteur Rossot.

25— Le tarif de l'inspecteur Galt est finalement adopté.

Le même jour monsieur Galt fait demander à monsieur J. G. Barthe un traité pour échanger les débentures.

26— Le prince Napoléon, annonce les journaux français, expédie 10,000 Chinois à la Martinique.

L'honorable Renaud, propose de descendre sur son ancien *cabaret*, le ministère et compagnie à Québec. Son collègue Baptiste Guévremont propose de descendre les mêmes effets sur un *cajou*.

27— Les journaux étrangers nous apprennent la découverte d'une nouvelle grotte près de Bethléem.

En creusant des tranchées sur le chemin Saint-Louis, des ouvriers trouvent un squelette : M. Barthe le réclame comme étant celui de Trépassé. A l'appui de sa demande il montre un certificat de M. Eric de Crondel.

28— On parle de faire de Louis Veillot un cardinal.

Voyant qu'il ne peut être accepté dans un ministère démocratique, l'honorable Cauchon se décide à faire la paix avec monsieur Cartier.

29— On apprend que Lord Palmerston ne combattra point la loi de réforme présentée par le ministère anglais.

George Hall écrit sur le *National* que le maire Langevin est trop humble pour songer à devenir, au moyen de l'intrigue, un ministre du Canada.

30— On apprend que le roi de Naples se meurt.

Le même jour le capitaine Bussière tombe malade : son cautionnement de *trents piastres* lui fait mal au cœur !

31—Départ de Pierre Gauvreau pour Toronto.

Charley Allyn lui prépare des bains pour le laver de ses crimes politiques.

CHEMIN DE FER DU NORD.

Vendredi dernier le maire Langevin annonça aux conseillers de ville que des capitalistes anglais offraient de construire le chemin de fer du Nord à condition que l'hypothèque que possède la cité sur les \$900,000 du fonds d'emprunt municipal leur fut cédée. La considération de ce nouveau projet ayant été remise à lundi dernier, voici ce qu'a été résolu :

" Que la proposition de son honneur le maire, maintenant devant le conseil, au sujet du chemin de la rive nord et du Saint-Maurice soit approuvée et adoptée par ce conseil ; et que le maire soit autorisé à signer les documents nécessaires pour mettre à exécution le dit projet ainsi que le règlement concernant le chemin de fer du Nord."

Le maire Langevin est un des hommes politiques qui nous inspirent le moins de confiance. Les actes sont là pour prouver qu'il est la personification de l'ambition, du fanatisme et de l'égoïsme. Aussi, croyons-nous, que son nouveau plan, n'est qu'une nouvelle blague : son refus de faire sanctionner son projet par les électeurs le prouve à l'évidence.

Trop de mystère enveloppe ce projet pour qu'il ne cache point une intrigue ! Nous voudrions nous tromper, mais, nous craignons beaucoup, qu'avant peu, il ne soit prouvé que la cité de Québec a été jouée comme le fut la municipalité de Terrebonne.

D'ailleurs, les citoyens sont trop dignes de la conduite des directeurs actuels de la compagnie, pour avoir confiance dans une entreprise où Baby, Simard et Gauvreau sont les véritables directeurs. Il faut, au moins, que ces hommes n'aient aucun contrôle sur ce chemin, pour qu'il soit permis de croire qu'il sera fait.

Cependant, si nous n'avons aucune confiance dans le maire Langevin, nous n'en avons pas plus dans le conseiller Hall et ceux qui ont opposé le projet du maire car étant tous attachés au Grand-Tronc, ou possédant des propriétés à la Pointe-Levi, ils prêchent pour leur paroisse.

Nous ne sommes donc pas opposé au projet du maire, mais nous craignons seulement que le maire ne l'exécute mal ou point du tout.

TRAVAUX ET EDIFICES PUBLICS.

Nous extrayons du volume des comptes publiés pour 1858 quelques items payés à des personnes rotuleusement reconnues pour avoir été les partisans du ministère McDo- nald-Cartier. Quand Charles Allyn dépensait \$60,000 pour acheter des votes pour lui et ses deux complices Dubord et Simard, beaucoup de personnes, croyaient que les pauvres misérables qui se parjuraient pour voter pour ces trois renégats politiques, étaient grassement payés. On se trompait avec

Panet.

Labelle.

Beaubien.



Patu

LE COMITÉ DE LA PIPE, N. 1.

C'est dans ce sanctuaire ministériel que se forment ou plutôt que se dressent les députés du pouvoir. C'est là que le général Cartier va chercher des forces pour combattre l'opposition ; c'est de là que le lion Turcotte ramène les montons au rabelais ; c'est là qu'Allyn, Dubord et Simard digèrent leurs quinze mille votes ; c'est là qu'entre deux bouteilles de champagne, on a élaboré la belle loi de judicature de maître Cartier, et la loi d'usure de Rose ; c'est là où le député Cimon demande à son chef de file de placer sa cargaison de parents, et que le député Panet donne un cours de lectures sur l'art d'aller en raquette sur les trottoirs de Toronto. C'est encore là que le colonel Prince traite ses électeurs *ad majorem patriæ gloriam!* Enfin c'est là, dans cette barbe à montons que les destinées du pays se discutent et se décident. Avant de s'asseoir sur les banquettes ministérielles, la corruption va trinquer à la ginguette. . . . aux dépens du pays!

Voici ce que dit d'eux, un correspondant du *National* :

Ces députés, (que l'on désigne pour la plus part comme les habitués du comité de la pipe) que l'on voit s'éloigner de la chambre pendant la discussion les plus importants pour n'y reparaitre qu'à un signal donné, hésités de voter blanc et noir s'il plaît à la volonté d'un grand maître, qui les assiste viennent aujourd'hui réclamer sans remords, l'aumône de leur propre langue qu'ils ont eux-mêmes par le support aveugle de

l'administration actuelle, prostitué sans honneur et sans pudeur. Ce n'est que lorsqu'on les frappe lourdement en pleine figure qu'ils éprouvent quelque moments de velléités qui doivent disparaître tout aussitôt pour faire à d'autres sentiments plus en conformité avec leur appétit ministériel.



FRANÇOIS BABY.

Voilà l'homme qui depuis quatre ans a le plus ruiné le pays, et qui a semé la corruption dans le district de Québec.

quelques bouteilles de *rum* ou de *whisky* on achetait la conscience des citoyens aveugles ou imbéciles, et l'on enrichissait des individus de la trempe de Baby, des Pierre Gauvreau, et d'autres corrupteurs du peuple. De sorte que chaque élécteur qui fut assez vil pour se vendre à Aléyn Simard et Dabard, a été payé moins qu'un quartier de veau, tandis qu'on engraisait les trois *sujets* ci-dessus nommés ainsi que leurs pareils.

Dans un autre numéro nous publierons d'autres items payés par le gouvernement qui démontreront jusqu'à quel point on gaspille l'argent public.

Joseph Larose. Salaire comme contre-maître des travaux, du 1er novembre 1857, au 31 mai 1858. \$702 00

P. Gauvreau. Pour deux mois de salaire comme surintendant en 1857. \$249 19
do comme do en 1858. \$249 18

P. Gauvreau. Salaire et frais de voyage en septembre, pour visiter les prisons de Kamouraska et Sherbrooke. 145 84

P. Gauvreau. Salaire pour décembre 1857, mars et avril 1858. 373 78

P. Gauvreau. do août 1857. 124 59

P. Gauvreau. Dépenses de voyage. 310 17

P. Gauvreau. Comme surintendant pour janvier, février, septembre et octobre, 1858. 493 88

Chinié, Simard et Méthot. Matériaux et outils. 896 20

Chinié, Simard et Méthot. Cartes marines. 43 00

Chinié, Simard et Méthot. Approvisionnement des phares en bas de Québec. 3,266 58

F. Baby. Travaux pour les vieux phares en bas de Québec. 42,676 07

F. Baby. Ouvrage fait. 3,419 23

F. Baby. Balance due pour le remorquage en bas de Québec, en 1857. 1,200 00
do pour 1858. 65,200 00

F. Baby. Approvisionnement des phares en bas de Québec. 900 00

F. Baby. Pour ses services, pour 1858. 10,000 00

F. Baby. Service des malles, golfe Saint-Laurent, Pictou et Nouveau-Brunswick, pour 1858. 10,000 00

Thas. McGreevy. Pour ouvrage fait. 22,000 00

M. Y. F. Gauvreau. Ouvrage fait. 242 00

E. Gauvreau. Ouvrage fait. 247 50
Pierre Gauvreau. Salaire comme percepteur, du 1er janvier au 31 décembre 1858. 400 00

J. T. Brousseau. Loyer des chambres occupées par P. Gauvreau, à Québec. 192 00

T. A. Begley. Frais de voyage. 78 90

Charles Aléyn. do. 70 65

Julien et Cie. Ouvrage en fer. 1,951 50

S. et C. Peters. Bois fourni. 400 82

G. Garneau. Bois fourni. 473 57

O. Laperrière. Ouvrage fait. 1,144 85

F. Belleau. Ouvrage fait. 350 00

E. Renaud. Ouvrage fait. 70 00

P. Chateaubert. Ouvrage fait et matériaux fournis. 1,192 77

T. Dussault. Ouvrage fait. 1,203 60

J. Fluet. Salaire du 1er février au 31 août 1858, et ouvrage fait. 104 40

N. Larue. Salaire comme surintendant du phare d'Anticosti jusqu'au 31 novembre 1857. 768 00

Yves Vallière. Réparations des langaris, Vieux Chateau. 67 75

UN CHEVAL ÉCHAPPÉ.

Dernière nuit, à l'issue des vêpres, alors qu'une foule de promeneurs encombraient complètement les trottoirs de la rue Saint-Jean, un cheval passa, *contre-à-terre*, à côté des piétons qui, saisis d'épouvante, s'enfuirent de tous côtés. Tout à coup, un gamin s'avisa de reprendre son sang froid et de crier: 'N'ayez point peur, mesdames et messieurs, la pauvre bête n'ira pas loin! Ces paroles rassurèrent un peu les promeneurs qui virent, en effet, le cheval s'arrêter, dresser les oreilles, et se précipiter sur une *pi-guée* de foin qu'il venait d'apercevoir. L'animal ne fit que haïrer l'élément nutritif, puis jetant de nouveau, la terreur parmi la foule, il s'élança tête baissée au milieu d'un lot de sacs d'avoine ou il enfonça jusqu'au poitrail.

Inutile de dire que ce cheval est le successeur de Rossinante.

Les dégâts sont considérables et le propriétaire de l'avoine et du foin ainsi mangés par le cheval va intenter un procès au docteur. On nous assure que le docteur a déclaré que s'il avait prévu que ses chevaux lui causeraient tant de trouble, il les aurait soignés de manière à ne pas laisser mourir Rossinante et à prévenir les freshines du second.

NOUVEAU PROCÉDÉ POUR VOLER.

On a entendu parler de voleurs qui s'introduisaient de force par la porte. D'autres

moins polis, pénétraient même par la *fenêtre*. Enfin, on en a vu qui, ayant probablement lu la description d'Enée aux enfers, dégringolaient, sans façon, dans la cheminée. Mais voici bien un autre tour de force de voleur. Il ne s'agit rien moins que de voleurs qui se sont introduits dans la boutique de boulangerie de monsieur Charles Savard en passant par le four!

Comme il n'y avait, alors, dans la boutique, ni pain, ni farine, les voleurs se sont contentés de prendre une montre placée dans un coffre ou il y avait des hardes qu'ils ont daigné laisser!

AVIS.

Nous prévenons monsieur Chabot, maître de poste de Saint-Laurent, Isle d'Orléans, de ne plus retenir, désormais, les numéros de *L'Observateur* que nous expédions dans cette paroisse. Nous nous permettrons, aussi, de lui dire, qu'il tait ou qu'il se trompe quand il déclare à ceux qui lui demandent *L'Observateur*, que ce journal n'est ni remis qu'à lui seul! En payant cinq chelins, monsieur Chabot pourra se dire notre abonné mais pas avant cela.

LA RUCHE LITTÉRAIRE.

La livraison d'avril de cette intéressante revue nous est parvenue. Voici la table des matières:

La presse franco-américaine, par H. E. Chevalier.—Fruit de Vidocq par Barthélemy Maurice.—Croquis, poésie, par Virginie B***.—Lettres d'hiver, par Stéphane Polin.—Histoire d'une famille canadienne, (suite), par H. E. Chevalier.—Epître à mon jeune fils sur ses tergiversations à propos du choix d'une carrière, poésie, par F. Vogeli.—La Chanson, par***—Boutade, poésie, par Méry.—Le rhume de cerveau, par Alphonse Karr.—La Haronne de Lorette, (suite) par H. E. Chevalier.—Lucette, poésie, par L. J. C. F.—Agriculture—Le fruit et la fleur, poésie, par H. T. T.—Les poules—Tablettes.

Nous avons reçu le numéro 8 du tome IX de *L'Agriculteur*.

Le correspondance de Noel S. sous considération.

La correspondance de Moïse Laliberté attaquant le caractère privé d'un individu, est inadmissible.

Plusieurs articles remis faute de place)

CONSEIL LÉGISLATIF.

L'hon. monsieur Vankoughnet, propose que la chambre délibère en comité sur certaines résolutions relatives au territoire de

le Baie d'Hudson et au territoire nord-ouest de l'Amérique Britannique du Nord.

L'hon. monsieur DeBlaquière, en réponse aux remarques de l'hon. monsieur Vankoughnet, réitéra son absolue condamnation du tour de passe-passe au moyen duquel, les présents ministres tiennent leur position comme aviseurs de la couronne.

Les hon. MM. Fergusson et Campbell condamnent aussi avec chaleur les changements dans le cabinet du mois d'août dernier.

L'hon. monsieur Rose parle en faveur du tour de passe-passe, et s'appuie de l'opinion de lord John Russell, comme l'hon. monsieur Vankoughnet l'a fait en citant celle de monsieur D'Israëli.

ASSEMBLÉE LÉGISLATIVE.

Les résolutions de monsieur Talbot, concernant la liberté du commerce, sont rejetées par 61 contre 29.

Monsieur Alleyne dépose sur la table un rapport à une adresse pour connaître le montant des sommes dues par les agents des terres de la Couronne à la fin de l'année dernière.

L'hon. monsieur Cartier propose que la chambre se forme en comité sur les résolutions relatives au paiement des droits féodaux, et il présente un message de Son Excellence qui concourt dans ces résolutions.

Monsieur Foley propose que le comité soit chargé de voir que la somme ou les sommes acquises par le règlement et le paiement en entier de toutes redevances seigneuriales, soient payées par les censitaires, ou à même un fond quelconque réalisable dans le Bas-Canada.

Cet amendement est rejeté sans division.

Le rapport du comité des translations du siège du gouvernement est présenté; et il est ordonné qu'il soit imprimé. Les translations ont coûté £300,000. La dernière de Québec à Toronto y figure pour £140,000.

M. Robinson présente une pétition du bureau de commerce de Toronto pour que les vieilles pièces de monnaies anglaises soient retirées.

NOUVELLES D'EUROPE.

ANGLETERRE—Une dépêche télégraphique annonce enfin que les puissances belligérantes ont consenti à s'en rapporter à un congrès européen, mais que les bases de la discussion ne sont pas encore déterminées.

D'après le Times ce congrès s'assemblera à Londres à Berlin ou Aix-la-Chapelle.

Le Post prévient le public contre une trop grande confiance dans les rapports pacifiques, et met en doute que le congrès se réunisse.

Le Daily News annonce que la dernière circulaire autrichienne a été rédigée par le prince de Metternich.

Le Morning Herald annonce que la France a l'intention de protester contre la construction de fortifications à Plaisance.

Les débats sur le bill de réforme progressaient. On s'attendait que le ministère serait défait sur l'amandement de Lord John Russel; néanmoins, Lord Palmerston a promis d'appuyer la seconde lecture du bill, ce qui devait, en toute probabilité, sauver le ministère.

Le Star de Londres pense que lord Malmesbury a été choisi pour représenter l'Angleterre dans le Congrès.

FRANCE—On prétend que le prince Napoléon représentera la France au Congrès projeté.

Le comte Cavour était à Paris le 29 mars. On assure que 400,000 mousquets, selon le nouveau modèle ont été faits pour l'armée française.

Un journal de Toulon annonce que quatre frégates à vapeur ont reçu ordre d'appareiller pour aller chercher des troupes en Algérie.

Le prince Napoléon insistait personnellement sur l'admission du Piémont dans le Congrès et représentait que le comte de Cavour avait l'intention de résigner si le Piémont n'était pas admis.

AUTRICHE.—L'exportation des armes et du soufre vers les territoires italiens a été prohibée en Autriche.

L'Autriche a consenti, dit-on, au Congrès sous certaines conditions qui n'ont pas une grande importance néanmoins.

ITALIE—Le cardinal Antonelli a de nouveau demandé l'évacuation immédiate de Rome par les troupes françaises.

Dans un concilium de cardinaux on a agité la question de l'évacuation des États-Romains par les troupes étrangères. Le pape n'aurait dit qu'il se trouvait assez puissant pour se passer des secours de l'étranger. Il répéta qu'il n'avait demandé la retraite des garnisons étrangères que dans le but d'éviter un conflit qui finirait par une guerre générale.

INDES—On a pris des précautions pour empêcher le retour des rebelles dans la province d'Oude.

Une dépêche télégraphique constate que les Rehittas ont été faits prisonniers sans coup ferir, mais que Tantia Topco n'avait encore pu être rejoint.

NOUVELLES DIVERSES.

—Lundi soir, le feu a consumé l'hôtel Victoria située à la Pointe-Lévi.

—Dernièrement, une enquête a été tenue sur le cadavre d'un jeune homme du nom de Jean Langlais, trouvé la veille sans vie dans sa carriole sur le poste des charretiers à la basse-Ville. Le jury a prononcé en cette circonstance un verdict de mort causée par l'usage immodéré de boissons enivrantes.

—Un correspondant écrivant de Toronto à l'Ottawa Citizen, assure, que la translation

du siège du gouvernement à Québec est encore dans le domaine du doute. Quelques-uns des plus ardents avocats d'Outaouais s'efforcent de convaincre le gouvernement de l'urgence de rester à Toronto jusqu'à ce que les bâtisses soient construites à Outaouais. On dit que deux membres au moins du ministère favorisent cette idée.

(Journal de Québec)

—Messieurs Abraham Hamel, (de la maison Hamel et Frère,) Hardy, (de la maison Leblanc, Hardy et Paré,) Simons et Morgun; tous marchands de Québec, passagers de l'Indian, sont arrivés en ville hier, par la voie ferrée de Richmond, de leur voyage d'Europe. (Idem.)

—Nous apprenons que monsieur Sexton a été nommé recorder en remplacement de l'hon. J. Bourret, décédé; monsieur A. LaFontaine a, de son côté, été nommé juge à Aylmer et monsieur Driscoll greffier de la cour supérieure au même lieu. (Le Pays.)

—On écrit de Toronto que le ministère a offert \$600,000 aux membres du district de Québec, pour la construction de bassins, au lieu de tenir à ses obligations, en transférant le siège du gouvernement à Québec. (Le National.)

—Le Herald de Montréal annonce que Sir William Eyre, commandant-en-chef des troupes anglaises en Canada vient de soumettre sa résignation pour cause de mauvaise santé.

—Les principaux citoyens du comté ci-devant représenté en parlement par l'hon. M. Hincks, viennent de décider de lui donner un dîner public à son arrivée en Canada.

—Nous avons le plaisir d'annoncer à nos lecteurs de St. Hyacinthe que le contrat pour la construction de Pusine a été signé entre M. Aubin et les directeurs de la compagnie. Les travaux vont être commencés immédiatement et nous espérons que le tout sera terminé pour le jour de la St. Jean-Baptiste. —Courrier de St. Hyacinthe.

—“Le Canada est dignement représenté ici parmi nos artistes. Le chevalier Falardeau, né au Cap-Santé, près de Québec, est considéré à Florence comme l'un des artistes qui donnent les plus belles espérances. Personne n'est plus habile que lui comme copiste. Dans cette branche de l'art du peintre, son exécution est d'une fidélité que nul ne peut surpasser.” (Montreal Herald.)

A VENDRE.

Un emplacement de 40 pieds de largeur sur 60 de profondeur avec une maison en bois, à une étage, située faubourg Saint-Roch, rue Saint-Antoine numéro 62. Aussi une boutique de boulanger en pierre à deux étages; le tout en bon état. Conditions faciles. S'adresser sur les lieux au propriétaire N. MINOR.

9 novembre, 1858.

L. M. D'ARVEAU, PROPRIÉTAIRE ET RÉDACTEUR.